

COP 21



Affrontements à Paris entre CRS et militants radicaux



Daniel Schlatter, Jean-Pierre Villemin et Didier Huguel (de dr à g) pilotent l'association avec Michel Gaillardet. Photo F.J.

Aibre

Les opposants à la carrière organisent la résistance

En Montbéliard



Photo ER

■ Réunis dimanche, les opposants au projet d'implantation d'une carrière à Semondans projettent plusieurs actions.

Contestation Les opposants au projet d'implantation d'une carrière à Semondans n'ont pas exclu, hier en assemblée générale à Aibre, de renvoyer leurs cartes d'électeurs. Ils sont près de 800. Aïe aïe aïe...

La résistance s'organise

ENTRE DÉPOSER des sacs de petits cailloux à la porte de la maison de l'État, asphyxier la boîte postale de la préfecture, pétitionner au marché de Noël à Montbéliard, organiser une grande marche contestataire, voire carrément, à l'aube des régionales, renvoyer sa carte d'électeur au préfet, le cœur des opposants à l'implantation d'une carrière à Semondans balançait hier dimanche à Aibre !

Petits cailloux dans le soulier

Des idées, le collectif qui milite depuis cinq ans contre ce projet « nuisible et inutile » en a à la pelle. Démonstration hier dans une petite salle des fêtes perdue dans la campagne où, par un dimanche pluvieux, ils sont venus (très) nombreux rappeler qu'ils ne « désarment pas ». Le caillou dans le soulier des 771 riverains a la forme d'une carrière de granulat calcaire à ciel ouvert de 8,4 hectares. Forcément, ça gratouille. Pire encore. Ça irrite jusqu'à l'inflammation. Pèle-mêle, les habitants concernés de Désandans, Aibre, Le Vernoy, Chavanne, Trémoins, Tavey, Arcey, Echenans et Semondans dénoncent la poussière, le bruit, le ballet des camions, la dévalorisation « de l'ordre de 15 % » du patrimoine foncier local. « Quant aux fleurs,



■ De droite à gauche : Daniel Schlatter, Jean-Pierre Villemin et Didier Huguel pilotent l'association avec Michel Gaillardet. Photo F.J.

aux champignons et aux animaux, au mieux ils iront ailleurs », sourit jaune Daniel Schlatter, le président du collectif. « Avec neuf carrières nous sommes dans un canton qui détient le record régional. Nous n'en voulons pas d'une dixième ». La messe est dite. Enfin presque...

Parce que les opposants à la carrière de Semondans sont

particulièrement remontés. Fin octobre, le préfet de région Raphaël Bartoît a signé un arrêté d'autorisation d'exploitation (notre édition du 18 novembre). « Pour trouver l'info, il a fallu gratter », avoue Daniel Schlatter. Il l'a trouvée et ça a fait du bruit dans les chaumières de la vallée du Rupt. « Cette autorisation donnée est d'autant plus éton-

nante qu'un recours introduit par notre association, appuyé par France nature environnement, est devant le tribunal administratif de Besançon. Comment autoriser le carrier à exploiter alors que la justice n'a pas tranché ? », ajoute-t-il. « Du reste, ce projet est en totale incohérence avec le SCOT Nord Doubs, le schéma de cohérence territoriale », martèle

un élu local.

« Si d'aventure, le carrier déboule avec ses engins, on fait quoi ? », interroge un habitant. « On riposte illico par un rétré pour stopper net l'implantation ». Pas de panique. Les 8 hectares et des poussières demeurent vierges. Pour l'instant du moins.

Bref, les opposants sont loin de déposer les armes. Dimanche d'ailleurs, ils envisageaient les actions à venir. Une idée fuse à une semaine pile-poil des élections régionales. « Et si on renvoyait nos cartes d'électeurs au préfet ? », suggère un habitant. « On peut aussi déposer dans l'urne un bulletin « non à la carrière », avance un autre. Certains trouvent l'idée audacieuse « car ça risque de faire du raffut ». D'autres non. « Il ne faut pas mélanger les genres, nuisances d'une carrière et politique », estime un opposant. Autre suggestion : déposer des cailloux, du sable ou des granulats - peu importent devant la maison de l'État. A défaut de petits cailloux, les 771 opposants comptent monter de courriers individuels la boîte aux lettres du préfet. Et puis début mai, les 771 « et plus si affinités » seront de sortie pour une grande marche des communes opposées à la carrière. Le préfet y sera (même) invité.

Françoise JEANPARIS